LE NAUFRAGÉ

Par HENRY HAZART

TROISIÈME PARTIE

La musique lui coûta trois mille francs en dix-huit jours. Il les regretta d'autant moins que cette distraction, qui avait tout le mérite et l'attrait de l'imprévu, l'empêcha de cultiver les jeux de hasard avec des compatriotes fort capables de se ruiner au baccara entre deux portes.

— Faire mieux, disait-il, perdre mon argent à Paris que sur une coquille de noix.

Pour ce prodigue, Paris était un aimant irrésistible.

On, parmi les Français ramenés par la *Touraine*, le plus intéressant était un ancien ouvrier bijoutier parisien, s'en revenant fortune faite, au lieu de chercher l'or dans les entrailles de la terre, il était contenté de transformer les lingots en bijoux, selon les goûts et préférences des Argentins.

Il trouva le succès au bout de ses doigts habileet, parti sans un sou, il rapportait de quoi vivre largement au faubourg de Belleville, son pays natal.

Par malheur il avait oublié de laisser à Buenos-Ayres un assortiment de vieilles douleurs contractées au service militaire durant la campagne du Mexique.

Saigné il était parti autrefois de Paris, et pour cause. Le succès et la bonne chère le ramenaient gros et gras au bercail ; mais cet embonpoint, qui le rendait méconnaissable, n'avait rien des caractères de la santé.

Repris en mer par les rhumatismes, il se lamentait sur son hamac, quand Diaz, qui avait remarqué en bonne figure, lui apporta toutes les consolations que peut inspirer la philosophie à un homme bien portant.

Au nombre de ces remèdes que la pharmacie réprouve, par impossibilité de les mettre en pilules, figurait le paisible jeu de piquet.

Et Diaz qui, sur les tapis verts des tripots, avait jeté l'or et les billets de banque, se faisait un plaisir humanitaire de proposer au rhumatisant un rubicon à deux sous la fiche.

Bien mieux, s'étant aperçu que son partenaire ne sentait plus ses douleurs quand la chance le favorisait, il tricharit pour le faire gagner.

C'est ainsi que, sur la *Touraine*, il partagesait son temps entre la musique hongroise et la charité chrétienne.

En moins de huit jours, le bijoutier français et le brasseur d'affaires mexicain étaient devenus des amis.

Diaz, qui avait remarqué dès le début de leur liaison, l'air de tristesse répandu sur la physionomie de son compagnon, se permit de le confesser.

— Voyons, mon cher ami, qu'est-ce qui vous rend si lugubre? Vos rhumatismes? Vous ne connaissez donc pas la maxime d'Épictète : « O douleur, tu n'es qu'un mot s, on bien celle d'un sage moderne dont, malheureusement le nom est *perdu pour la postérité* : « Mon Dieu, épargnez-moi la douleur physique ; quant à la douleur morale, je m'en charge »

— Eh bien, répondit le rhumatisant, c'est justement un chagrin que je ne puis dominer.

— Seriez-vous amoureux?

— Si ce n'était que cela !

— Laisseriez-vous en Amérique un Oreste dont vous auriez été le Pylade? Je vous répondrais comme le divin Platon : « O mes amis, il n'y a pas d'amis ! »

— Platon a fait là un vilain jeu de mots, répliqua le bijoutier

Et il tendit à Diaz sa main rude d'ouvrier infatigable.

Tout emu, le Mexicain répondit cordialement à son étreinte.

— C'est gentil ça, Maxillier.

— Si vous voulez m'être agréable, dit l'ancien ouvrier, appelez-moi seulement par mon petit nom : Paul.

— Et pourquoi donc?

— Parce que...

Le Français baissa le ton comme s'il craignait que les planches de sa cabine eussent des oreilles.

— Parce que *j'ai vendu mon nom*.

— Bah ! fit Diaz en souriant.

— Il n'y a pas de quoi rire. Écoutez plutôt.

Le bijoutier lui raconta dans quelles circonstances il avait fait cet étrange marché.

Il se trouvait sans ouvrage à Paris, sept années auparavant, lors de la crise de l'industrie bijoutière.

D'une part, la concurrence de l'étranger, l'invasion des produits allemands sous l'étiquette suisse ; d'autre part, les caprices parfois cruels de la mode, avaient eu pour conséquence la fermeture de tous les petits ateliers.

Pendant de longs mois, il rôda du matin au soir, à la recherche de travail. La plupart de ses camarades changeaient de métier, se faisaient photographes, cuisiniers, valets de chambre, au besoin camelots.

lui, il s'entêta.

Il ne se sentait bon qu'à façonner de petites merveilles avec des brins d'or et d'argent.

Ses parents s'étaient privés pour lui faire apprendre cet art. C'était sa vocation, sa raison d'être dans le monde. Il ne comprenait pas cette crise commerciale. Il restait convaincu d'en voir la fin.

Hélas ! ce qu'il vit, ce fut le bout de ses économies.

Paris devint pour lui un nouveau champ de bataille où il jouait le rôle de vaincu. Il connut les jours sans pain, les nuits sans sommeil, sous la pluie, dans la boue.

Comme il ne demandait rien, personne ne songea à lui donner.

Un soir, il aperçut un pauvre vieux qui ramassait des bouts de cigares sous les tables des cafés. Il l'interrogea et en obtint des renseignements précieux sur la cueillette du *mégot*.

Cette épave se réduit en poudre, se sèche au grand air, sous les ponts, se met en paquets et se vend, place Maubert, à des marchands en gros qui la débitent au détail.

Un adroit et actif ramasseur de bouts de cigares peut réaliser ainsi, par les bons temps, une pièce de vingt sous dans sa journée.

Mais vienne l'hiver, et la manne se tombe plus des lèvres du fumeur. Cette suprême ressource manque au *mistoufier*. Il ne lui reste qu'à espérer une de ces bonnes maladies qui le font admettre d'emblée à l'hôpital.

Paul Maxillier en fut réduit, comme tant d'autres, à faire queue aux distributions de soupes, à coucher, la nuit, sur les bancs des halles ou des salles d'attente des gares de chemins de fer.

Pris dans une rafle de police, il comparut devant un juge d'instruction, qui lui lança cet avertissement.

— C'est bon pour une fois ; mais à la prochaine, je vous enverrai en correctionnelle. Allez ! vous *êtes libre*.

Le droit à la « belle étoile » n'est reconnu que par les Orientaux. Vérité au pays du soleil, erreur au séjour des brouillards.

A partir de là, Paul Maxillier s'arrangea pour dormir le jour et marcher la nuit durant. On n'est pas vagabond, tant qu'on a des jambes. Le délit consiste dans la position horizontale.

La quatrième nuit, il tomba d'inanition sur le trottoir. Un passant le releva, lui fit avouer sa faim et manger la soupe au restaurant.

Quand Paul eut repris ses esprits, il regarda son sauveur et fut étonné de ne pas lui découvrir le physique de l'emploi. Ce philantrope était une sorte de géant de Pierrot mauvaise mine, au regard dur et dont les traits rigides dominaient à son visage osseux l'aspect d'un masque. Bref, il « marquait mal » comme on dit à Paris.

— Ça va-t-il mieux? demanda-t-il à Paul d'une voix rauque, antipathique.

— Oui, et je vous remercie.

— Si vous *repreniez une seconde soupe*?

— Oh ! monsieur, je craindrais d'abuser...

— Allez-y donc ! Je vais vous donner l'exemple.

Et le géant commanda deux nouvelles soupes, du boulot rôti, une bouteille de bordeaux.

Paul eut beau manger lestement, il fallait attraper une congestion.

Quant au géant, il buvait force rasades sans qu'il y paroît. A part un peu plus de coloration aux joues, son office masque restait impassible.

— Que faites-vous de votre état? demanda-t-il au réconforté.

— Je suis bijoutier.

— Fameux. J'adore les bijoux, surtout lorsqu'ils sont massifs.

Paul le regarda pour tâcher de saisir sa pensée. On ne pouvait rien déchiffrer sur cette face énigmatique.

— Je suis sans ouvrage depuis six mois, dit-il.

— Partez pour l'Amérique du Sud. A Buenos-Ayres, l'ouvrage ne vous manquera pas si vous êtes un habile ouvrier.

— J'ai tenu l'emploi de contre-maître pendant deux ans.

— Croyez-moi, filez à Buenos-Ayres.

— Et *comment irais-je*, sans argent!

— Avez-vous un bon casier judiciaire?

La question étonna le bijoutier. Néanmoins, comme il s'était muni de cette pièce exigée par certains patrons, il l'exhiba.

Le géant examina le papier sur lequel l'éloge de crève-la-faim se trouvait formulé dans ce seul mot : *Néant*.

— Bon, fit-il. Avez-vous votre acte de naissance, votre carte d'électeur, vos dernières quittances de loyer?

— Oui, monsieur.

— Quel est votre pays de naissance?

— Fontainebleau.

— Vos parents y habitent?

— Je suis orphelin.

— Bon, cela ! Je vous offre cinq cents francs pour vos pièces d'identité et je me charge de vous faire envoyer en Amérique par une agence d'émigration.

— Vous vendre mes papiers! Mais comment ferais-je après?

— Après, vous n'en aurez plus besoin. On n'est pas si regardant que çà, là-bas.

— Et que ferez-vous de mes papiers?

— Est-ce que je vous demande, moi, ce que vous ferez de mes cinq cents francs!

Paul eut, malgré son état d'ivresse, conscience de la gravité du marché que cet homme à tête de sphinx lui demandait.

— En somme, dit-il, c'est un nom pur de tache que vous voulez m'acheter?

— Précisément.

— Et qu'en voulez-vous faire?

Le géant garda un silence inquiétant.

Il préparait sa réponse ; mais l'observateur le plus fin n'aurait pu discerner, sur la faïte de ses traits, s'il combinait un mensonge.

— Vous êtes vraiment curieux, dit-il.

— On le serait à moins,

— Eh bien... je ne suis pas un malfaiteur *de profession*. *Votre nom ne risque rien avec moi*... sinon de passer à la postérité.

Le problème se complique.

— Comprends pas, fit Paul.

Le géant se pencha à son oreille et d'un ton solennel, mystérieux :

— Je suis un anarchiste militant. On me recherche et, pour échapper à la police, j'ai besoin de changer de nom.

— Alors, *demanda Paul, vous croyez pouvoir* m'assurer le transport en Amérique?

— S'il y a quelques frais à payer, je les prendrai à ma charge. Vous n'aurez qu'à produire vos pièces d'identité, votre livret, et Jaguenot vous expédiera là-bas. Elle y trouve son profit, bien entendu. Je vous accompagnerai au Havre. Je ne vous quitterai que sur le paquebot et vous me remettrez vos papiers en échange du *fafiot*.

Ce mot d'argot était inconnu de Paul. Il devina néanmoins qu'il s'agissait du papier bleu de la Banque de France.

— Soit ! fit-il. Mais si vous me montez le coup... Votre visage me fait peur.

— J'ai tant souffert! dit le colosse sans parvenir à imprimer à ses traits la moindre émotion. J'ai connu, comme vous, les semestres sans travail et sans pain.

— Auriez-vous été condamné pour vagabondage?

— Jamais.

— Quelles sont donc vos ressources présentes?

— Personne et tout le monde, répondit le colosse.

— Expliquez-vous!

— Vous m'en demandez trop. Ce sont là les secrets de l'anarchie. Je vous ai proposé un marché. Libre à vous de l'accepter ou de le refuser. Dans tous les cas, j'ai la somme sur moi, comme vous avez vos papiers d'honnête homme.

(A suivre.)

AVIS DIVERS

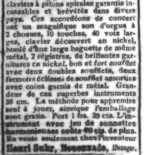
BRASSERIE de l'Épeule
Émile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES, près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cuve.
Bière blonde ou brune, par demi-rouleau, pour la ville : Supérieure 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr., Cabaret 12 fr. 95. Ménage 10 fr. 50.
Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 13 fr., Cabaret 10 fr., Ménage 8 fr.
Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par rouleaux 1/2 ou 1/4, dans les 24 heures. n.o.

MARGARINES
WAGNON & Cie
DONDUES
Marques recommandées : GLOBE, MONOPOLE & FLANDRE

AU CORSET ELÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Grand assortiment de Corsets-réclames à 2 fr. 95, 3 fr. 95, 4 fr. 95, 5 fr. 50, etc.
Grand choix de Corsets-nourrices depuis 3 fr. 75 et de Corsets-grossesses à 10 et 11 fr.

Pour seulement frs. 7.25

J'envoie contre remboursement un superbe Accordéon de Concert „La FRANCE" pouvant se faire avec nouveaux claviers à pédales spirales garantis inusables et brévetés dans divers pays. Ces accordéons de concert ont un magnifique son d'orgue à 2 chœurs, 10 touches, 40 voix larges, clavier découvert en nickel, bouté d'une large baguette de même métal, 2 régistres, de bellmetals garnissures en nickel, bois et fort soufflet avec deux doubles soufflets, deux fermoirs d'élégance de soufflet amortis avec coins garnis de métal. Grandeur de ces superbes instruments 36 cm. La méthode pour apprendre seul à jouer, simplifiée *Pantaliga* sont gratis. Port 1 fr. 25 cas. L'instrument avec jeu de sonnettes chromées une seule 40 cts de plus. Un second modèle chromé Prix : Henri Sulz, Nancy, Lorraine.

Clinique du Docteur DÉLATTRE
ACCOUCHEUR
de la Maternité Boucicaut

Maladies de grossesse
Maladies des Femmes et des Enfants
Consultations Gratuites
LES MARDI, JEUDI, SAMEDI
à 3 heures
97, rue de Tourcoing
ROUBAIX
n.o.

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE ELIXIR TONIQUE DU Dr GUILLIÉ ANTIGLAIREUX Rebaptisé Lait antiglaireux par le pharm. Paul GAGE
Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS
L'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.
Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Bouffis*, *Rhumatismes*, des *Fièvres Paludéennes* et *Pernicieuses*, la *Dysenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers Intestinaux*; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.
Prix en France : la Bouteille, 6 fr.; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50
PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
La Flacon, 5 fr. 50 — Le 1/2 Flacon, 3 fr.
SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Ce sirop à base de curaçao d'un goût très agréable est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le flacon, 2f

Exiger les Vrais PRODUITS ROCHER
(Poudre, Quina, Pilules, etc.)
Préparés UNIQUEMENT par FR. ROCHER
Tout flacon qui ne porte pas sur l'étiquette l'adresse :
112, RUE de TURENNE, PARIS est une CONTREFAÇON

PRIX du Flacon
POUDRE ROCHER contre la CONSTIPATION 2f 50
QUINA ROCHER contre le DIABÈTE 3f 50
PILULES ROCHER contre la GRAVELLE 5f »
Envoi franco contre mandat-poste adressé à ROCHER, 112, rue de Turenne, Paris

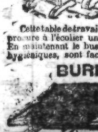

A. CLAVERIE PARIS
BANDAGES ET ORTHOPÉDIE
CLAVERIE, Bandagiste-Herniaire, Orthopédiste Brevetés s. g. d. g.
224, Faubourg Saint-Martin, 224, Paris.
BANDAGES PERFECTIONNÉS, Ceintures, Bas, Chaussures, les plus simples, les plus perfectionnés, les plus solides et les moins chers. — APPAREILS ORTHOPÉDIQUES, bras et membres artificiels. CORSETS orthopédiques, hernies de naissance, BAS élastiques pour varices, GANTS VERTS, traitements pour maladies de la matrice et contre l'obésité. — Opération parfaite, solidité garantie. — *Demander le Prix courant qui est envoyé franco avec la manière de prendre les mesures.*

TABLE FÉRET 15, Rue Etienne-Marcel PARIS

Cette table de travail pour les écoliers et les enfants donne leur famille est à élévation facultative. Ce système procure à l'écolier une tenue correctement droite et empêche la déviation du torse et des épaules. En maintenant le buste droit, la myopie est évitée. Les travaux alternés, assis et debout, reconnus hygiéniques, sont facilités.
BUREAU MINISTRE — Système FÉRET —

à élévation facultative et automatique, avec pupitre inclinable à volonté pour former pupitre. Ce bureau fixé à la table ou détourné ne travaux assis et debout procure : bien-être, confort, hygiène.
BUREAUX de STYLE et COMMERCIAUX — Consulter le Notice générale envoyée sans frais.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine
PORTRAITS de luxe 12 fr. —
donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 0/0 *meilleur marché que partout ailleurs.*
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie. Photographie pour abonnement en chemins de fer et tramways.

LA VUE POUR TOUS
WEIL praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres grossissants. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste (indiquer l'âge exiété)
Lille, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
N° 26, même rue.
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

CHINE ARTICLES DE FANTAISIES JAPON
pour Fêtes et Cadeaux
TAPIS, CARPETTES et LINOLÉUM
Encadrements et Glaces
C. ROHART-MAHIEU
6, Rue du Moulin, 6
(Angle du Boulevard de Paris).

A L'OPTOMÈTRE
Lunetterie et Optique
49, Grande-Rue, 49 (place de la Liberté), ROUBAIX
(ANCIENNE MAISON A. FRIBOURG).
Verres Cristal de roche — Verres Pédicoplques fins
LUNETTERIE RICHE
PINCE-NEZ DEPUIS 1.25
LUNETTES DEPUIS 0.75
POSE instantanée de verres
Toutes les réparations sont faites le jour même
EXÉCUTION
Scrupuleuse et rapide des ordonnances de MM. les docteurs oculistes.
Grand choix de Jumelles aux toutes genres, Baromètres, Thermomètres, Boites à compas, Stéréoscopes, Compte-Fils, Tubes en verres, Niveaux, Densimètres, Alcomètres, Pèses, etc., etc.
Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Articles pour Fumeurs, Cannes et Parapluies
ATELIER pour les RÉPARATIONS — MAISON de CONFIANCE. n.o.

Maison J. HERMANN-LACHAPELLE & J. BOULET
H. BRULÉ & Cie Succrs
INGÉNIEURS DES ARTS ET MANUFACTURES
31-33, Rue Boinod, à PARIS
13 DIPLÔMES D'HONNEUR DE 1889 A 1898
3 MÉDAILLES D'OR à l'Exposition Universelle de 1889
Membre du Jury aux Expositions d'ANVERS et LYON en 1894
APPAREILS CONTINUS
Pour la Fabrication de toutes sortes de BOISSONS GAZEUSES Eaux de Seltz, Soda-Water, VINS MOUSSEUX
LES SEULS A MANETTES LENTICULAIRES
Réglage à l'aide de lentilles.
Grande BAISSE de PRIX sur les Siphons.
Manuel du Fabricant de Boissons gazeuses. Prix : 5 fr.
ENVOI FRANCO DES PROSPECTUS DÉTAILLÉS

Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi
de 9 heures du matin à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

LE GAZ à la PORTEE de TOUS
C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.
Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boîte à mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0.10 francs sans défaut. Cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement, c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment d'ailleurs un petit volet se ferme.

CHOCOLAT DU NORD
86, Rue Nationale
LILLE
USINE à Croix-Wasquehal.
CONFISERIE — DRAGÉES — THÉS — VANILLE
Demandez le Chocolat du Nord.
Il se trouve dans toutes les bonnes Epiceries et Pâtisseries, car il est fabriqué avec des matières premières reconnues d'une qualité supérieure et par un matériel nouveau des plus perfectionné.

AUX MONTRES DE PRÉCISION
Cie Fabrique d'Horlogerie et Bijouterie de E. HALDY & Cie, à Besançon (Doubs) Maison fabrique de montures depuis 1850 ayant toujours eu de 250,000 Montres
GRATIS. Prime : Chaîne de montre Nortt, Bijoutt, Jouiltt, Ortt, Simili-Brillant
Tout fr. 45f
Tout Legant 21f
Montre garantie 5 fat. de 1 à 25 ans. Nlel 10f 25
AVIS. — *La Maison ne vend pas des montres offertes à très bas prix, défectueuses, cependant il s'avant trop, mieux vaut seulement gaver ménière Cliend. Au surplus ne fournissant que l'article soigné il encore montre au-dessous de dix francs.*
SERVOI GRATUIT ET FRANCO DES CATALOGUES ET TRAITÉS — 3.000 MODÈLES.

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.
MOBILIER
EN VERSANT :

5 fr. on a	50 fr.	de marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100	-	2 -	10 -
15 -	150	-	3 -	15 -
20 -	200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Cenacrmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168,
à TOURCOING, rue de Gand, 34,
à CROIX, rue Ledier, 101.